

n° 01

29 avril 2026

# Petits fruits

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**

## À retenir cette semaine

Prochain numéro : mercredi 20 mai

### FRAISIER :

- Acariens jaunes : présence, risque faible.
- Pucerons : présence en tous secteurs avec dépassement du seuil, risque élevé
- Anthonome : présence de dégâts (Loire et Nord Vallée du Rhône)
- Thrips (dans le Rhône) : présence de dégâts, risque modéré. Présence de thrips prédateurs également. Lâchers d'acariens prédateurs possibles
- Aleurodes : présence dans le Rhône, risque modéré
- Oïdium : présence de tâches (Rhône et Nord Vallée du Rhône)

### FRAMBOISIER

- Acariens jaunes : présence, risque faible
- Dessèchement des cannes : présence dans 2 parcelles, éliminer les parties atteintes, risque élevé de progression à la faveur des épisodes humides
- Chenilles défoliatrices : présence dans une parcelle, risque élevé
- Cécidomyies de l'écorce : présence dans une parcelle

### GROSEILLER :

- Pucerons jaunes : présence dans une parcelle du Rhône, risque élevé

**BSV MYRTILLE :** <https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/produire/filieres-vegetales/bsv#c1365268>



## PRESENTATION DU RESEAU 2026

Le tableau ci-dessous présente le nombre de parcelles prévues en 2026 par culture et secteur de production :

Culture	Secteur	Nombre de parcelles en Agriculture Biologique	Nombre de parcelles en conduite raisonnée	Total
Fraisier	Monts du Velay* – Loire – Puy de Dôme	3**	2	11 parcelles
	Rhône (Coteaux du Lyonnais)	0	3	
	Nord Vallée du Rhône (Isère et Ardèche)	0	2	
	Isère (Voironnais)	1	0	
Framboisier	Monts du Velay – Loire – Puy de Dôme	2**	3	10 parcelles
	Rhône (Côteaux du Lyonnais)	0	3	
	Nord Vallée du Rhône (Drôme)	0	1	
	Isère (Voironnais)	1	0	
Groseiller	Mont du Velay - Loire	2**	1	6 parcelles
	Rhône	1	1	
	Isère (Voironnais)	1	0	
		11	16	<b>27 parcelles</b>

\*dont une parcelle se situe en Ardèche proche de la limite départementale avec la Haute-Loire

\*\*dont une parcelle débutant la conversion



## PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).

## NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

### • NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



### • NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. **La note nationale Abeilles sauvages figure en fin de ce document.**



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

## PLANTES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

### • AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»).

Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous ! Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire.

Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

~~Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;~~

-La lutte en culture;

-La lutte en interculture;

-Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>

**Consultez également la Note Nationale Ambroisie présente à la fin de ce bulletin.**



Ambroisie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

## • **DATURA STRAMONIUM**

*Datura stramonium* est une plante de la famille des Solanacées à impact sur la santé humaine (Toxicité). Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation.

Pour en savoir plus :

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiches-de-reconnaissance-des-especes-de-datura-a6045.html>

## PREVISIONS METEO

D'après les prévisions Météo France de la semaine pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes (au 29 avril à 10h30) :

Le temps de la fin de semaine sera ensoleillé mais marqué par un risque orageux dans le Sud Est de la région jeudi. Le retour d'un régime d'averses généralisé est annoncé à partir de samedi soir et devrait durer jusqu'à mardi. Dans les secteurs de production, l'amplitude de températures annoncée ira de 11°C à 24°C l'après-midi (en légère baisse ce week-end).

**Les prévisions peuvent changer au fil des jours notamment concernant les pluies : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles, pour les différents bioagresseurs. Leur impact dépend des modes de conduites également.**

## FRAISIER

**Données du réseau** : 8 parcelles du réseau (sur 11) ont été suivies entre le 21 avril et 28 avril 2026.

**Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :**

Secteur	Premiers boutons floraux BBCH57	Début floraison BBCH61	Pleine floraison BBCH65	Fin floraison BBCH67	Grossissement des fruits BBCH71	Récolte BBCH87
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme		Darselect			Charlotte	
Rhône			Cléry	Magnum		Mara des bois
Nord Vallée du Rhône				Sibilla		Cléry
Voironnais	Verdi					

## ACARIENS JAUNES – *TETRANYCHUS URTICAE*

**Biologie :** L'acarien jaune (aussi appelé acarien tisserand) hiverne au stade femelle fécondée de couleur orange. En sortie de diapause, la femelle se nourrit et devient jaune avec deux taches brun-noir. Elle pond des œufs qui donnent naissance à des larves jaunes mobiles avec trois paires de pattes. Les adultes possèdent quatre paires de pattes. Les piqûres de nutrition provoquent un jaunissement de zones bien délimitées sur le limbe à la surface des feuilles. En face inférieure, des taches apparaissent, elles correspondent à des nids avec tissage de toile. La ponte débute au printemps quand la température dépasse 18°C. Chaque femelle peut pondre environ une centaine d'œufs. Cet acarien se développe et se multiplie très rapidement par temps chaud et sec. Les conditions optimales de développement sont une température supérieure à 22°C et une humidité relative inférieure à 60 %. La durée de développement de l'œuf à l'adulte varie selon la température. Elle est de 16 jours à 20°C et de 7 jours à 31°C. On compte de 8 à 10 générations par an.

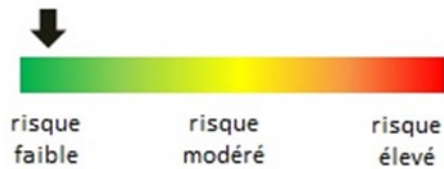
**Situation :** La parcelle du Puy-de-Dôme (Sous abri) et la parcelle du Voironnais (plein champ), conduites en Agriculture Biologique étaient concernées par la présence d'acariens jaunes lors du suivi, avec 8 % et 2 % de plantes touchées. Une parcelle de Nord Vallée du Rhône conduite en conventionnel (Sous abri) était également concernée par des foyers, avec 1 à 4 formes mobiles observées par plant. **Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.** A noter : la parcelle du Voironnais présentait également des acariens prédateurs (auxiliaires).



Dégât d'acariens jaunes – GIE Fruits rouges du Velay

**Seuil indicatif de risque :** 5 formes mobiles par feuille

**Analyse de risque :** Les températures connues la semaine dernière ont pu favoriser le développement des foyers. Les conditions des jours à venir sont moins favorables mais il faudra être vigilant au retour d'un temps plus chaud. L'acarien apprécie les températures comprises entre 22 et 31°C et une humidité relative de 30 à 60 %. **Le risque est faible cette semaine.**



### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels

### Méthodes alternatives :

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius andersoni* ou *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

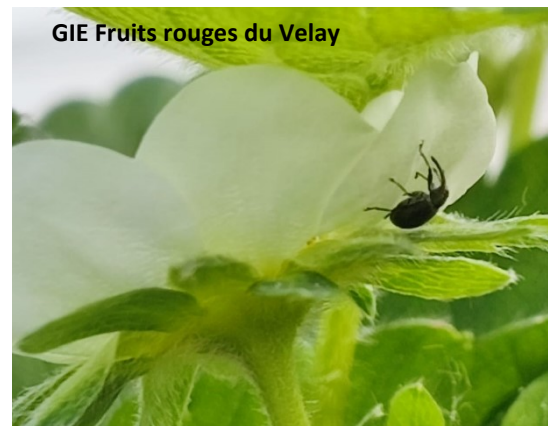
La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tous stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

## ANTHONOME – ANTHONOMUS RUBI

**Biologie :** Ce coléoptère mesure 2 à 4 mm. Il est noir mat recouvert d'une fine pubescence grise et possède un rostre long et faiblement incurvé. Il a des élytres courts avec des stries marquées. L'hivernation a lieu sous les écorces ou divers abris. Les adultes reprennent leur activité au printemps. Après s'être alimenté quelques jours, l'accouplement a lieu. Aussitôt après, la femelle pond dans les boutons floraux. Après 5 à 6 jours, l'éclosion survient et la larve se développe dans le bouton floral et s'y nymphose pour donner l'adulte qui perfore le bouton, et entre dans une longue diapause jusqu'au printemps suivant. Les boutons occupés ne se développent pas, se dessèchent puis pendent le long du pédoncule et finissent par tomber.

**Situation :** Des dégâts d'anthonome ont été observés dans une parcelle de la Loire et dans une parcelle de Nord Vallée du Rhône de plein champ, avec 24 % et 48 % de pieds avec pédoncule sectionné.

**Analyse de risque :** Le risque concerne les parcelles présentant de nombreux boutons floraux dans lesquels la ponte peut avoir lieu si l'insecte est actif. Les conditions sont favorables à l'insecte actuellement. Soyez vigilants.



GIE Fruits rouges du Velay



FREDON AURA



## THRIPS

**Biologie :** Le thrips est un insecte piqueur-suceur et se nourrit des cellules végétales. En aspirant le liquide des cellules végétales, elles se remplissent ensuite d'air et laissent apparaître une tache de couleur bronze.

Les thrips sont disséminés par le vent, c'est pour cela que nous en trouvons aussi bien dans les serres qu'à l'extérieur. Les thrips *Fankliniella occidentalis* causent des avortements des fleurs, le bronzage des fruits et la déformation des fraises. L'infestation par les thrips affecte principalement les fleurs et les fruits car les dommages sur le feuillage sont négligeables. Ils affectionnent les conditions chaudes et sèches.

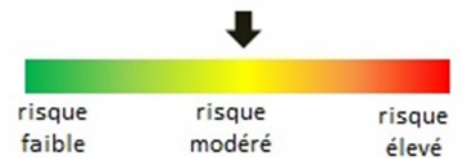
**Situation :** Des individus sont visibles dans le Rhône : 2 parcelles conduites sous abri présentaient des dégâts ou individus, avec 4 % et 20 % de plants concernés (1 à 3 individus par fleur).

Dans l'une d'elles, des thrips prédateurs *Aeolorhrips intermedius* encore appelés thrips bandés étaient présents. Ils vivent au niveau des fleurs et se nourrissent de larves de thrips et d'autres petits arthropodes. Il peut consommer des acariens même si ce n'est pas son régime préférentiel.



**Seuil indicatif de risque :** 1 individu par fleur

**Analyse de risque :** Les thrips se développent dans les fleurs. La présence d'acariens favorise le développement du thrips car ce dernier se nourrit de ses œufs et se protège des ennemis naturels en se cachant dans les toiles construites par les acariens tisserands.



Les thrips apprécient les conditions chaudes, il faudra être vigilant au retour de températures à la hausse. Cette semaine, le risque sera modéré.

#### **Méthodes prophylactiques :**

- Éliminer les adventices
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.

### Méthodes alternatives :

Des lâchers des prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *A. swirskii* et *Orius spp.* sont à envisager. A apporter 15 jours après la plantation, et à renouveler un mois après. Dans le cas du dépassement du seuil de 1 thrips, renouveler l'apport.



**Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Le nématode *Steinernema feltiae* est entomopathogène.

## PUCERONS VERTS ET JAUNES

**Biologie :** De nombreuses espèces de pucerons ont un hôte primaire (arbustif) et des hôtes secondaires (plantes herbacées). À l'automne, après accouplement, la femelle pond des œufs d'hiver sur l'hôte primaire et, le reste de l'année, les populations sont formées intégralement de femelles vivipares et parthénogénétiques (donnant naissance à de jeunes larves sans nécessité d'accouplement). Toutefois, sous abri, les pucerons peuvent rester toute l'année sur leurs hôtes secondaires. Lorsque les espèces sont spécifiques du fraisier, les femelles peuvent pondre des œufs sur cet hôte.

La population se développe en foyers soit à partir de plants infestés, soit à partir d'ailés. Les foyers primaires s'étendent de plante en plante, puis les pucerons ailés qui apparaissent provoquent une extension généralisée des pucerons sur la culture.

Les pucerons, surtout dans le cas des Aphis, sont souvent repérés par la présence de fourmis à la recherche du miellat sur les plantes ou par l'observation des dépouilles de mues (exuvies).

Dans les conditions des abris, les pucerons peuvent se multiplier très rapidement. La durée de développement est très influencée par la température, à 20 °C elle est d'environ 1 à 2 semaines. Les pucerons peuvent être présents sur les feuilles (face inférieure et face supérieure), dans le cœur des plantes, sur les hampes, les stolons, les fleurs et les fruits.

Les espèces fréquentes sur fraisier sont *Acyrtosiphon malvae rogersii*, *aphis spp.* *Aulacorthum solani*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum Euphorbiae* tous de couleur jaune à vert

Source : Le Point Ctifl n°04 - janvier 2014 - Pucerons en cultures de fraisier

**Situation :** Des individus ont été repérés dans 6 parcelles du réseau, avec 1 à 4 individus pour 2 parcelles, et plus de 5 individus pour 4 parcelles (pour 10 feuilles). La majorité des parcelles dépassait donc le seuil indicatif de risque.

L'infestation allait jusqu'à 74 % de plants concernés dans une des parcelles du Rhône.

**La pression est forte actuellement dans certaines situations.**

A noter que des fourmis étaient présentes dans 2 parcelles : elles peuvent favoriser l'installation des pucerons et entretiennent les colonies.

**Seuil indicatif de risque :** 5 individus pour 10 feuilles

**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement reste élevé actuellement.



Le niveau de risque est à considérer avec le niveau d'infestation et la présence des auxiliaires capables jouer sur leur régulation. En dessous de 5 individus par feuille, le risque est faible. Au-delà, le risque devient élevé sans régulation par les auxiliaires.

### Méthodes prophylactiques :

- Éliminer les adventices
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.

- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

### Méthodes alternatives :

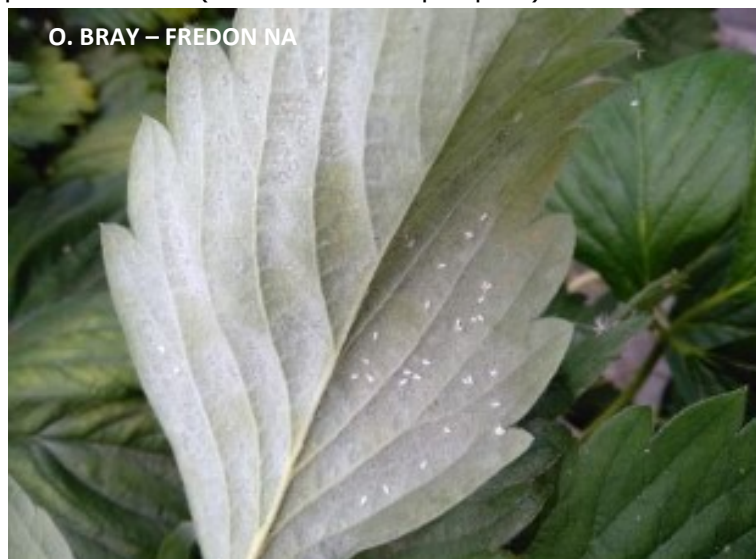
Des lâchers d'auxiliaires parasitoïdes (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales. Connaître et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel avant d'envisager des lâchers de parasitoïdes car ceux-ci sont souvent spécifiques.

Les auxiliaires prédateurs se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.

## ALEURODES

**Biologie :** Les aleurodes (appelées également mouches blanches) sont des insectes piqueurs suceurs de la famille des Hémiptères (comme les pucerons). En ponctionnant la sève avec leur rostre, ils causent des dégâts sur les feuilles. Ils se développent en face inférieure. Les œufs sont pondus en cercle. Ils sont ovales et minuscules. Une dizaine de jour après la ponte, les larves éclosent. Le premier stade est baladeur. Il y a 4 stades larvaires avant la nymphose. Le développement est accéléré par l'augmentation des températures. Lorsque les adultes sont dérangés, ils s'envolent en nuées blanches caractéristiques. Ils sécrètent du miellat, qui entraîne le développement de fumagine. La photosynthèse est alors limitée. Un climat chaud et sec accompagné de températures proches de 25°C sont favorables à leur développement.

**Situation :** Des dégâts d'aleurodes ont été signalés sur une parcelle du Rhône (conduite raisonnée sous abri en hors-sol) avec 8 % de pieds touchés (avec 1 individu par pied).



**Analyse de risque :** Surveillez les populations en cas de présence. Le risque est modéré et pourrait devenir plus élevé à la nouvelle hausse des températures.



### Méthodes prophylactiques :

- Contrôler vos plants et éliminer les adventices
- Détecter les individus à l'aide de panneaux jaunes englués

## Méthodes alternatives :

Possibilité de faire des lâchers d'auxiliaires tels que *Encarsia formosa* et *Macrolophus pygmaeus*

## OIDIUM

**Biologie :** ce champignon est fréquent sur les fraisiers. Les symptômes se présentent sous forme de taches blanches poudreuses sur les deux faces des feuilles formées par le mycélium sporulan/ A l'automne, en face inférieure des feuilles, des petits points noirs apparaissent (appelées cleistothèces).

Les jeunes feuilles encore fermées ou juste ouvertes sont très sensibles à l'oïdium du fraisier, par contre les feuilles plus âgées ou présentes sur des plants portant déjà des fleurs et des fruits sont moins sensibles et la période d'incubation du champignon est plus longue. Le champignon peut attaquer les autres organes de la plante.

Son développement peut limiter la croissance de la plante. Les infections sont dues aux conidies. Les conditions optimales pour la germination sont une température se situant entre 15°C et 25°C et une humidité relative saturante. Cependant l'eau liquide tue les conidies, la feuille doit rester sèche.

**Situation :** La présence de symptômes a été repérée dans une parcelle du Rhône et une parcelle de Nord Vallée du Rhône conduites sous abri, avec 2 % et 12 % de plants avec présence de duvet blanc.

**Analyse de risque :** Le développement du champignon est favorisé par les périodes chaudes et très humides. Le risque sera élevé cette semaine sous abri. Il sera faible en plein champ lors des pluies qui empêche la germination des spores.

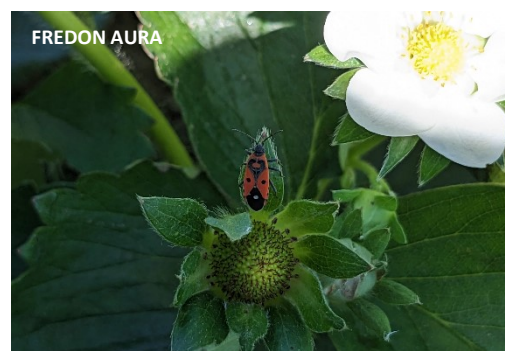


**B Biocontrôle :** il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>  
Le soufre a une efficacité sur l'oïdium.

## PUNAISES

**Situation :** La présence faible de gendarmes a été signalée dans une parcelle du Nord Vallée du Rhône de plein champ, sans dégâts aux fruits en formation repéré.

**Analyse de risque :** Nous sommes dans une période favorable à l'activité des punaises. Leur piqûre de nutrition sur les fruits en grossissement entraîne des déformations. Il faudra être vigilant en cas de fortes populations.



## AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (*Phytophthora cactorum*, verticilliose, *Botrytis cinerea*, *Phytophthora fragariae*, alternariose, anthracnose, bactériose *Xanthomonas fragariae*).

## AUXILIAIRES

**Situation :** La présence de chrysopes, de larves de syrphes et de staphylins a été signalée (une parcelle avec présence pour chacun), avec respectivement 4 %, 0.5 % et 1 % de plants concernés.

# FRAMBOISIER

~~Données du réseau : 7 parcelles du réseau (sur 10) ont été suivies entre le 24 avril et le 27 avril 2026~~

### Stades phénologiques majoritaire des variétés observées lors du suivi :

Secteur	Pointe verte, apparition des drageons	Drageons de 25 cm	Premiers boutons floraux	Bourgeons « hochant la tête » partiellement de couleur rougeâtre	Grossissement des fruits BBCH71	Début développement du fruit
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme				Meecker	Charlotte	
Rhône	Lagorai	Nobility	Vajolet			
Nord Vallée du Rhône						Ruby Beauty
Voironnais		Héritage				

### ACARIENS

**Biologie :** Cf. paragraphe Fraisier

**Situation :** Deux parcelles étaient concernées par la présence de foyers, avec 4 % de plants touchés (dans le Rhône, et le pays Voironnais), avec moins d'une forme mobile par plante sur l'une d'elles, et 4 individus par plante sur la deuxième.

**Analyse de risque et méthodes alternatives :** Cf. paragraphe Fraisier

### DESSECHEMENT DES CANNES – *LEPTOSPHAERIA CONYOTHYRIUM*

**Biologie :** Cette maladie se développe à la faveur des blessures au cours de leur année végétative. Les infections par les spores surviennent à la faveur des épisodes humides.

**Situation :** Deux parcelles étaient concernées par la présence de la maladie, avec 1 % de cannes touchées dans la parcelle de la Loire de plein champ, et 24 % de cannes touchées dans la parcelle de Nord Vallée du Rhône conduite sous abri.

**Analyse de risque :** La progression des symptômes peut se produire à l'occasion des épisodes pluvieux. Le risque sera élevé cette semaine.



#### Méthodes alternatives :

- Eliminer les adventices
- Retirer les tiges infectées pour limiter la progression
- Favoriser la circulation de l'air
- Eviter les blessures sur les cannes en croissance végétative

### CHENILLES DEFOLIATRICES

**Situation :** Des chenilles ont été signalées sur une parcelle du Rhône.

**Analyse de risque :** Le risque de développement des chenilles est actuellement ~~élevé~~. Elles affectionnent les jeunes

organes verts.



**Biocontrôle** : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'application de *Bacillus thuringiensis* a une efficacité sur les jeunes stades de chenilles.

## CECIDOMYES

### Biologie :

La cécidomyie de l'écorce, *Ressellia theobaldi*, est un Diptère et pond ses œufs sous l'épiderme et le périoderme des cannes, préférentiellement dans les fentes de croissance fraîchement ouvertes. Les larves, en se développant, peuvent être à l'origine de dépérissement en favorisant les développements fongiques. La larve mesure 3-4mm et est de couleur rouge saumon.



**Situation** : la présence de dégâts de cécidomyie de l'écorce a été signalée dans une parcelle située dans la Loire.

**Analyse de risque** : les parcelles présentant des cécidomyies peuvent être sujettes à des dépérissements en cas de fortes populations de larves sur les tiges.

**Prophylaxie** : supprimer les parties atteintes contenant les larves pour éviter l'émergence de nouveaux adultes au printemps prochain.

### AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Grand puceron vert, anthonome, vers des framboises, *Botrytis cinerea*, *Oïdium*, *Phytophthora fragariae*).

### AUXILIAIRES

La présence de syrphes adultes a été signalée dans une parcelle

## GROSEILLIER

## Stades phénologiques majoritaires pour les variétés suivies :

Secteur	1ers fruits noués BBCH71	50 % de fruits noués BBCH75
Monts du Velay-Loire-Puy de Dôme	Rovada	
Rhône	Rovada	Tatran
Voironnais		Rovada

### PUCERONS JAUNES

**Situation :** Des colonies de pucerons jaunes ont été repérées dans la parcelle du Rhône avec 22 % de pousses touchées). La présence des pucerons provoque un gaufrage caractéristique du limbe sous la forme de bulles saillante à la face supérieure de la feuille. Les colonies se développent à la face inférieure dans les cavités formées. Les feuilles colonisées deviennent rouge pourpre.



**Analyse de risque :** Dans les parcelles occupées le risque de développement sera élevé cette semaine.



### AUTRES BIO-AGRESSEURS

Il n'y a pas eu de repérage des autres bioagresseurs suivis lors des visites (Acariens, Pucerons, cochenilles du cornouiller, chenilles défoliatrices, sésie, botrytis, Anthracnose, *Oidium*).

### AUXILIAIRES

La présence d'œufs et larves de syrphes a été signalée dans une parcelle du Rhône.

